

7/2 15

quarante huit - vingt quatre juin

HUBSON Marceau Inspecteur de Police Judiciaire

10/6/1948

C/DIETRICH ...?      BERNIER  
Militaire de Metz

DIETRICH ....?

e meurtres et violences volontaires

ZIMMERMANN Auguste  
34 ans, employé SNCF  
Metz Sablon

ZIMMERMANN Auguste né le  
26/8/1913 à Metz, facteur enregistrant à la SNCF  
domicilié 40 rue aux Arènes à Metz Sablon.

1'

"En 1944, j'étais en fonction à la gare de Novéant.  
Je me souviens d'un train de déportés arrivé en gare de  
Novéant au début de juillet 1944 et dont les wagons dé-  
gageaient une odeur pestilentielle.  
Un détachement de Schupos était sur les lieux à  
l'arrivée du train pour en assurer la garde.  
A ce moment je me trouvais au poste directeur situé  
à la hauteur du premier étage de façon à observer le  
passage des trains, en qualité de chef de service.  
Ce convoi est arrivé, autant que je me souviens  
au cours de la soirée.  
Le chef de gare, après avoir discuté quelques minutes  
avec le chef du convoi, a fait garer le train sur la voie  
trois, en prévision d'un stationnement prolongé.  
Ce train n'est donc resté que quelques minutes en  
gare puis est allé se garer sur la voie trois du triage  
où il est resté plusieurs heures.

Témoignage 5 : Audition d'Auguste ZIMMERMANN, facteur, 23 juin 1948  
Archives d'Alsace, Strasbourg, 150 AL 68

Quarante huit vingt trois juin  
HUSSON Marceau, Inspecteur de Police Judiciaire

10/06/1948

C/DIETRICH ... ?

14/6/1948 BERNIER, militaire de Metz

ZIMMERMANN Auguste  
34 ans Employé SNCF Metz Sablon

Meurtres et violences volontaires

ZIMMERMANN Auguste, né le 26/8/1913 à Metz, facteur enregistrant à la SNCF, domicilié 17 40 rue aux arènes à Metz Sablon.

«En 1944, j'étais en fonction à la gare de Novéant. Je me souviens d'un train de déportés arrivé en gare de Novéant au début de juillet 1944 et dont les wagons dégageaient une odeur pestilentielle.

Un détachement de Schupos était sur les lieux à l'arrivée du train pour en assurer la garde.

A ce moment, je me trouvais au poste directeur situé à la hauteur du premier étage de façon à observer le passage des trains, en qualité de chef de service.

Ce convoi est arrivé, autant que je me souviens, au cours de la soirée.

Le chef de gare, après avoir discuté quelques minutes avec le chef du convoi, a fait garer le train sur la voie trois, en prévision d'un stationnement prolongé.

Ce train n'est donc resté que quelques minutes en gare puis est allé se garer sur la voie trois du triage où il est resté plusieurs heures.

J'ai appris par la suite que de la chaux avait été répandue sur les cadavres.

Je ne sais rien de particulier sur ce convoi parce que peu de temps après son arrivée, il fut envoyé sur une voie de garage.

Dès l'arrivée de ces convois à Novéant, une vérification du nombre des prisonniers était faite. Si des manques étaient constatés, c'est-à-dire que des évasions s'étaient produites en cours de route, des sanctions brutales étaient appliquées aux autres membres du wagon.

J'ai vu ainsi les Schupos faire dévêtir complètement des déportés, par n'importe quel temps et leur écraser les pieds à coups de crosse de fusil. De plus, dans ces cas-là, tout le train était privé de ravitaillement et partait directement à destination du camp où il devait aller.

Je ne reconnais pas le nommé DIETRICH dont vous me présentez la photographie. Il est possible que je l'ai vu à Novéant, mais je ne l'ai pas remarqué. Je n'avais d'ailleurs pas à entrer en relations avec les Schupos.

Le chef de gare allemand nommé TRIEBMACHER Oscar, anciennement en service à la *Reichsbahn* à Sarrebruck, pourrait donner des renseignements complets sur ce convoi.

Le chef de service PV à Novéant, de nationale allemande nommé BOLLINGER peut avoir été témoin également.

TRIEBMACHER était en fonction à Sarrebruck et fut révoqué après la capitulation allemande. J'ai appris qu'il travaillait dans une maison de confection de Sarrebruck comme vendeur.

Il a écrit plusieurs lettres à d'anciens employés de la gare de Novéant leur demandant une attestation indiquant qu'il n'avait pas fait de mal, en vue de sa réintégration.

Je n'ai connu aucun nom des schupos présents. Le seul nom dont j'ai conservé le souvenir est HEINE, chef de la Gestapo de Novéant qui n'était d'ailleurs pas chargé du convoi.

Lecture faite persiste et signe

Témoignage 5 : Audition d'Auguste ZIMMERMANN, facteur, 23 juin 1948  
Archives d'Alsace, Strasbourg, 150 AL 68